

DU MÊME AUTEUR

chez le même éditeur

THÉÂTRE

*Les Idoles*, 2025.  
*Le Ciel de Nantes*, 2022.  
*Dear Prudence*, 2022.

chez d'autres éditeurs

THÉÂTRE

*Violentes femmes*, Actes Sud-Papiers, 2015.  
*La Faculté* suivi de *Un jeune se tue*, Actes Sud-Papiers, 2012.  
*Le Pire du troupeau*, Éd. de l'Olivier, 2001.

ROMANS

*Ton père*, Mercure de France, 2017.  
*Le Livre pour enfants*, Éd. de l'Olivier, 2005.  
*Scarborough*, Éd. de l'Olivier, 2002.  
*La Douceur*, Éd. de l'Olivier, 1999.  
*L'Infamille*, Éd. de l'Olivier, 1997.

JEUNESSE

*Des siècles et des siècles*, Éditions Thierry Magnier, 2024.  
*Un enfant de pauvres*, Actes Sud junior, 2016.  
*L'une belle, l'autre pas*, Actes Sud junior, 2013.  
*La Règle d'or du cache-cache*, Actes Sud junior, 2010.  
*J'élève ma poupée*, L'École des loisirs, 2010.  
*Le Terrible Six Heures du soir*, Actes Sud junior, 2008.  
*Viens* (avec Kéthévane DAVRICHEWY), L'École des loisirs, 2006.  
*Noël, c'est couic !*, L'École des loisirs, 2005.  
*Torse nu*, L'École des loisirs, 2005.  
*M'aimer*, L'École des loisirs, 2004.  
*Bretonneries*, T. Magnier, 1999.  
*Mon cœur bouleversé*, L'École des loisirs, 1999.  
*L'Affaire P'tit Marcel*, L'École des loisirs, 1998.  
*Je ne suis pas une fille à papa*, T. Magnier, 1998.  
*Je joue très bien tout seul*, L'École des loisirs, 1997.  
*Tout contre Léo*, L'École des loisirs, 1996.

CHRISTOPHE HONORÉ

# Bovary Madame

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

## SOMMAIRE

PREMIÈRE PARTIE .....	11
1. – Ouverture .....	13
2. – Le mariage.....	15
3. – Tostes.....	19
4. – Le bal.....	23
5. – Feu le bouquet de mariage .....	24
DEUXIÈME PARTIE .....	27
1. – Yonville .....	29
2. – Léon.....	36
3. – Barbe à papa.....	43
4. – Pas encore.....	49
5. – Emma .....	52
6. – Les comices .....	54
7. – Voltige .....	59
8. – Pied bot.....	63
9. – Rodolphe .....	73
10. – Lucia di Lammermoor.....	81
11. – Plus fort que nous .....	86
TROISIÈME PARTIE.....	91
1. – Le fiacre.....	93
2. – L’ultimatum .....	97
3. – La Huchette.....	102
4. – L’arsenic.....	108
5. – L’éternel retour .....	117

© 2025, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS  
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON  
Tél. : +33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : +33 [0]3 81 83 32 15

[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)

ISBN 978-2-84681-798-1

*Ce texte a été créé dans une mise en scène de  
l'auteur le 17 septembre 2025 au Théâtre Vidy à  
Lausanne.*

Avec : Harrison Arévalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré,  
Davide Rao, Stéphane Roger, Ludivine Sagnier, Marlène Saldana

Collaboration à la mise en scène : Christèle Ortu

Scénographie : Thibaut Fack

Lumière : Dominique Bruguière

Costumière : Pascaline Chavanne

Son : Janyves Coïc

Collaboration à la vidéo : Jad Makki

Assistanat lumière : Pierre-Nicolas Moulin

Construction du décor : Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

Production : Aline Fuchs, Colin Pitrat, Iris Cottu

Diffusion : Elizabeth Gay

Production : Théâtre Vidy-Lausanne | Comité dans Paris (Compagnie de Christophe Honoré)  
Coproductioin : Théâtre de la Ville, Paris | TANDEM, Scène nationale Arras-Douai | Le Quartz,  
Scène nationale de Brest | Bonlieu, Scène nationale Annecy | Théâtre national de Bretagne,  
Rennes | Les Célestins, Théâtre de Lyon | Mixt, Terrain d'arts en Loire-Atlantique | La Comédie  
de Clermont-Ferrand, scène nationale | Théâtre national de Nice | CDN Nice Côte d'Azur | Scène  
nationale du Sud-Aquitain | Scène nationale de l'Essonne | Le Quai, CDN Angers Pays de la  
Loire | La Coursive, Scène nationale La Rochelle

## PREMIÈRE PARTIE

## 1. – OUVERTURE

*Nous sommes dans un chapiteau de cirque.  
Emma entre sur la piste suivie de la troupe. Elle vient  
se placer devant le public.  
Elle écoute une chanson en anglais.  
C'est une chanson qui parle d'une femme mariée qui  
n'a pas eu la vie dont elle rêvait.*

LOYALE. – Emma Rouault, nom d'épouse : Bovary. Fauve bien plus dangereux que ceux qui rugissent dans notre ménagerie, un monstre aux yeux d'ange... Sexe et argent, province et déchéance ! Emma Rouault, nom d'épouse : Bovary, ici et maintenant sous notre chapiteau. Oui, Mesdames et Messieurs, c'est elle, vous devez me croire, c'est elle en chair et en os ! J'entends déjà les doutes de certains, les doutes de ceux qui ont lu et aussi des autres qui n'ont jamais lu grand-chose dans leur vie... Parce que même quand on ne sait rien d'elle, on sait au moins ça : Madame Charles Bovary s'est suicidée avec de l'arsenic. Alors peut-être devrions-nous commencer par là : qu'avez-vous à répondre à ceux qui vous croient morte, Emma ?

EMMA. – Je ne suis pas morte...

LOYALE. – ... Mais pourquoi ?

EMMA. – J'en parlerai plus tard.

LOYALE. – Je préférerais que vous mouriez...

EMMA. – J'en parlerai plus tard.

LOYALE. – Mesdames et Messieurs, c'est la vie, la coriace et vénéneuse vie de Madame Charles Bovary, pour vous ce soir, et c'est elle-même qui va vous la raconter, aidée pour cela par l'ensemble de notre troupe : acrobates, magiciens, clowns, voltigeurs... Ce soir, vous saurez tout sur la scandaleuse carrière de l'épouse adultère...

## 2. – LE MARIAGE

*Charles entre à son tour sur la piste. Une entrée maladroite : il semble impressionné d'être là, revient sur ses pas, puis peu à peu ose s'approcher d'Emma.*

*Loyale s'adresse au public.*

LOYALE. – Ces jours-là, Emma, Charles se levait de bonne heure, partait au galop, poussait sa bête, puis il descendait pour s'essuyer les pieds sur l'herbe, et passait ses gants noirs avant d'entrer. Il aimait à se voir arriver dans la cour de la ferme, à sentir contre son épaule la barrière qui tournait, et le coq qui chantait sur le mur, les garçons qui venaient à sa rencontre. Il aimait la grange et les écuries ; il aimait votre père qui lui tapait dans la main en l'appelant son *sauveur* ; il aimait le bruit de vos petits sabots sur les dalles lavées de la cuisine. Et vous lui avez dit *oui*, Emma. Vous avez dit *oui* parce que vous étiez heureuse de vous marier pour être débarrassée de la campagne et des paysans. Vous avez cru avoir de l'amour. Charles a les mains blanches, c'est un monsieur. Vous rêviez de vous marier à minuit, aux flambeaux... C'est en plein jour, sous le hangar de la charretterie, qu'on dressa la table de vos noces.

*Arrivée des hommes de la noce.  
L'un d'eux joue de la trompette.  
Arrivée bruyante. Ils triment une table, prennent  
Emma par la taille, la déposent sur la table.  
Ambiance de banquet. On a fait livrer une pièce  
montée.  
Emma oscille entre gaieté et susceptibilité. L'am-  
biance n'est pas aussi harmonieuse qu'elle voudrait.  
On fait des jeux à boire. Emma est bientôt effarée.  
Charles est aux anges. Emma tente de trouver refuge  
auprès de lui, il ne s'aperçoit pas de sa gêne.  
Loyale vient les rejoindre.  
Loyale et Charles parlent ensemble d'Emma, sans  
faire attention à elle, sans l'interroger elle. Elle  
s'éclipse discrètement et va rejoindre les coulisses  
où elle est filmée. Elle emporte avec elle son bouquet  
de mariée.*

LOYALE. – Alors... voilà, tu es son mari ?

CHARLES. – Oui, c'est merveilleux, je suis son mari...  
c'est fou. Dis-le encore.

LOYALE. – Vous êtes le mari d'Emma ?

CHARLES. – Oui, c'est ma femme.

LOYALE. – Charles, est-ce que tu veux nous parler de  
combien tu l'aimes, ton Emma ?

CHARLES. – Je l'aime du plus profond de mon cœur.

LOYALE. – C'est joli ce que tu dis.

CHARLES. – C'est sincère en tout cas. Je ne suis pas  
quelqu'un qui se dévoile facilement, mais depuis que  
je l'ai rencontrée, je suis vraiment comme un livre  
ouvert. Je n'ai plus peur de mes sentiments.

LOYALE. – Et pourquoi tu crois qu'avec elle c'est  
différent ? C'est quoi qui te fait te sentir si amou-  
reux ?

CHARLES. – Elle me sort de mon quotidien. J'ai des  
grandes responsabilités vis-à-vis de mes patients,  
je ne rechigne pas au travail, mais maintenant...  
de savoir que quand je rentre à la maison elle sera  
là... ça fait mes journées plus belles. Et de la savoir  
heureuse, ça me fait exploser le cœur... Elle dessine,  
tu sais ? Elle m'amuse...

LOYALE. – Je crois que tu as eu une mauvaise expé-  
rience avant Emma... Tu veux nous en parler ?

CHARLES. – Ma mère a voulu me marier avec une  
femme, qui m'aimait, mais moi... elle ne me plaisait  
pas beaucoup. Un jour, elle étendait du linge dans la  
cour, elle a craché du sang et elle est morte.

LOYALE. – C'est beau d'avoir cette résilience chez  
toi... Donc tu as rencontré Emma et là... c'est le  
coup de foudre.

CHARLES. – J'avais rencontré Emma quand ma femme  
était encore vivante, j'avais soigné son père...

LOYALE. – Qu'est-ce qui t'attire le plus chez elle ?

CHARLES. – Ses doigts, longs et fins... ses ongles.

LOYALE, *goguenarde*. – Non, c'est pas ça.

CHARLES, *rigolant*. – Je vois où tu veux aller...

LOYALE. – Ah non, moi je veux aller nulle part.

CHARLES. – C'est pas la peine d'espérer... Non, je n'irai pas du côté des nichons et tout ce que tu veux savoir.

LOYALE. – Oh mais Charles, il ne s'agit pas de ça.

*Charles cherche Emma.*

CHARLES – Quelqu'un a vu ma femme?... (*À Loyale.*)  
Je peux juste te dire que ma nuit de noces, c'est comme si... comme si c'était la première fois. C'est Emma qui m'a fait devenir un homme.

LOYALE. – Elle t'a dépucelé, en un sens ?

CHARLES. – Oui... J'assume de le dire parce que c'est vrai.

LOYALE. – Alors repartons sur les sentiments. C'est ça qu'on veut entendre. Ils sont de quelle couleur les siens envers toi ?

CHARLES. – J'en sais rien... Vraiment je ne sais pas.

### 3. – TOSTES

*Emma, qui a abandonné sa robe de mariée, fait une entrée sur la piste. Un trapèze descend des cintres. Tandis qu'elle exécute un numéro de voltige, elle nous parle de son mariage.*

EMMA. – Charles est heureux. Nos repas en tête-à-tête, une promenade le soir sur la grande route... et il est heureux ; il est heureux de tout. Au lit, quand on est côte à côte sur l'oreiller, je le vois me regarder... mes joues, mes yeux. Il me regarde de si près... il me parle de la couleur de mes yeux... Moi, je me mets à la fenêtre pour le voir partir le matin : Charles, dans la rue, à cheval, m'envoie un baiser ; je lui réponds par un signe de la main et je reste accoudée sur le bord, entre les deux pots de géraniums, vêtue de mon peignoir. Je suis certaine qu'il se dit qu'il a pour la vie une jolie femme qu'il adore. Quand dans ma chambre, je suis à faire ma toilette, il arrive souvent à pas muets et il me baise dans le dos, par surprise. Il ne peut pas se retenir de me toucher continuellement ; quelquefois, il me donne sur les joues de gros baisers à pleine bouche, ou de petits baisers à la file sur mon bras nu, depuis le bout des doigts jusqu'à l'épaule ; et même si je le repousse, il continue.